



8. Entretien : Jérôme BOOTZ - SYSTECH

Cœur de métier : sous-traitance électronique.

Nombre de salariés : 48 employés.

Forme juridique et année de fondation : SAS – janvier 1991.

Appartenance à un groupe : non.

1- Que représente pour vous la RSE (globalement) ?

Ce qui m'a le plus marqué dans la démarche RSE, c'est le bon équilibre à trouver entre les trois piliers économique, social et environnemental. C'est un équilibre subtil à atteindre et qui est porté sur le long terme. Il aide à sortir du piège financier qui risque de toucher tous les dirigeants d'entreprise.

2- Pensez-vous avoir eu une démarche RSE dans votre entreprise actuelle ?

Oui, il existe chez SYSTECH une forte démarche RSE tournée vers toutes les parties prenantes humaines de l'entreprise.

Très bon climat social et relation fournisseurs exemplaires.

Rien de fondamental sur l'environnement, nous sommes une entreprise moyenne dans ce domaine même si des actions ont eu lieu.

3- Quels domaines d'action de la RSE privilégiez-vous dans votre démarche, et pourquoi ?

Nous privilégions dans la RSE le pôle social, simplement parce qu'il est dans nos gênes et que nous ne savons pas faire autrement. Le symbole de l'entreprise depuis 25 ans est le Colibri. Ça n'est sûrement pas un hasard, vous connaissez sûrement sa légende.

Nous sommes convaincus que les actions sociales auprès des parties prenantes ont toujours un impact positif sur les hommes et les femmes qui composent l'équipe, sans parler du fun qu'elles procurent.

4- Quels sont les parties prenantes (clients, fournisseurs, partenaires locaux, actionnaires etc.) ou les convictions qui vous ont poussé à entreprendre ces pratiques RSE ?

Chez SYSTECH nous sommes deux associés Dirigeants (actionnaires présents quotidiennement sur site).

Ce sont les actionnaires qui ont poussé dans cette démarche. Mais c'est tellement plus facile parce que SYSTECH est une PME avec des actionnaires et dirigeants présents qui rencontrent, communiquent et partagent leur temps avec les salariés.

Mon expérience m'a amené dans le passé à travailler pour des Groupes Internationaux présents dans plus de 25 pays : multi-reporting, plus de 6 niveaux hiérarchiques, focalisation sur le bénéfice de l'entreprise et sur un ROI d'un an ou deux maximums. Coupes soudaines possibles dans les effectifs pour baisser brutalement les charges sans regarder les autres conséquences. C'est simple, nous essayons de faire l'inverse.

5- Avez-vous été accompagnés (par des personnes physiques ou morales, ou encore par des supports pédagogiques) dans la conception de votre démarche RSE ?

Oui nous avons été accompagnés dans cette démarche pour le Cabinet Espere, mandaté par l'AFNOR pour la Région Centre.

6- Pensez-vous qu'un support tel que voudrait créer le Club Rodin sera utile aux TPE et PME souhaitant se lancer dans une démarche RSE ?

Je pense que ça ne peut être qu'un plus pour la diffusion de l'esprit RSE en France. Les publications du club Rodin sont aussi très riches. J'ai eu l'occasion de lire et de m'inspirer du Rôle Essentiel des Achats.

Il faut chercher à se différencier des acteurs AFNOR, Lucie et autres.



7- Quelles difficultés avez-vous personnellement rencontrées dans la mise en place de vos pratiques RSE ?

Lors de la présentation de la RSE, le ressenti des salariés a été mauvais sur la partie environnementale. Nous nous battons tellement sur la compétitivité de SYSTECH qu'ils ont eu l'impression que la partie environnementale était un luxe que nous ne pouvions pas nous permettre.

C'est en fait une fausse impression car il y a dans chaque usine un nombre incalculable de gâchis qui coutent beaucoup d'argent en énergie, perte matière, perte de temps et démotivation du personnel.

Un des palliatifs a été de s'attaquer aux fruits mûrs environnementaux capables de rapporter aussi des gains économiques en même temps.

La partie « indicateur » spécifique RSE a été jugée trop lourde et abandonnée. Nous essayons d'intégrer le RSE dans toutes nos décisions et comportements.

8- Quelle charge de travail représente la RSE au quotidien, et pour quels types de retours sur investissement ?

La RSE est une préoccupation qui se fonde dans nos activités quotidiennes.

Exemple de gains : coût des emballages divisés par 4.

9- Que pensez-vous de la réglementation RSE, est-elle selon vous utile plutôt utile ou plutôt contraignante ?

La RSE fait gagner du sens et de l'argent.

Je pressens qu'elle est très contraignante si le dirigeant et l'équipe de Direction n'y adhère pas.

Elle est naturelle chez certains donc peu contraignante à conditions que le reporting RSE ne soit pas chronophage.



Jérôme BOOTZ, président de SYSTECH

Vincent FANON, directeur général de SYSTECH